

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-562-Mere-adoptive-mere.html>



I.D n° 562 : Mère adoptive, mère adoptée ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 30 avril 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les liens qui unissent véritablement les êtres sont mystérieux, pour peu qu'on ne se contente pas de réponses préfabriquées. De longue date, Luce Guilbaud a fait de l'expression de ces liens, familiaux en particulier, la matière de sa poésie : remarquons combien ce questionnement est aujourd'hui partagé, de diverses manières sans doute, par [Amandine Marembert](#) par exemple, [Cécile Guivarch](#) ou même, dans une autre humeur, [Pierre Anselmet](#).

On te met l'enfant dans les bras. Tu le prends. Tu le tiens. Ton enfant.
Le tien ?

Tu le regardes c'est donc lui celui-là cet enfant-là
justement celui-là
et pour toujours tu le choisis
c'est lui ce sera lui
ce petit enfant-là ton enfant

Ainsi commence l'histoire que Luce Guilbaud entreprend d'évoquer dans *Mère ou l'autre*, récemment paru chez Tarabuste. Histoire d'une greffe. Dont en 2008 était proposée une première approche, un premier apprivoisement, avec *L'Enfant sur la branche*, recueil plus spécialement destiné au jeune public, et déjà centré sur cet *enfant d'un autre sang / qui me fait mère / quand je le nomme fils*.

Autant dire que je ne vois nullement *le tournant* que Georges Cathalo discerne dans l'oeuvre de Luce Guilbaud et que marquerait *Mère ou l'autre*, mais bien plutôt une continuité assez remarquable, dans l'écriture et dans la problématique.

L'histoire de cette enfance commence par des questions
enfant venu d'où ?
donné par qui ?

Il ne s'agit pas, pour l'auteure, ici ni dans aucun de ses ouvrages, de révéler on ne sait quels lourds secrets de famille. Mais plus simplement (mais est-ce si simple ?), de reprendre, mettre au clair pour elle-même et divulguer ce qui tend à demeurer des mi-mots, des vérités mal assises, mal admises, de transmettre en termes les mieux pesés l'histoire familiale, d'en assurer la singularité et, contre tout conformisme, en faire monter le prix :

Quand les autres mères ne font qu'expulser
l'enfant de leur corps
moi la mère adoptive je ne veux que l'incorporer
pour que le réel d'un enfant de chair me soit donné

I.D n° 562 : Mère adoptive, mère adoptée ?

Poésie méditative, qui avance page à page, précautionneuse vers une vérité transmissible, s'ajuste au plus près des souvenirs, d'un trouble resté vif. Afin d'honorer la lignée, d'en distinguer les *Lignes de vie*. *Lignes de coeur*, aussitôt traduit-on à la suite de Robert Desnos. Rien de plus exact, assurément.

Post-scriptum :

Repères : **Luce Guilbaud** : *Mère ou l'autre*. Éditions Tarabuste - 66 p. 11Euros. Georges Cathalo en a rendu compte sur le site [Texture](#).
De la même auteure, *L'enfant sur la branche* - 2008 - Coll. *Le Farfadet bleu*, à L'Idée bleue.

Dans la thématique *Famille et ascendance* : Lire les *I.D* [461](#) (Amandine Marembert : *Petit garçon un peu silencieux* et *Parlera-t-il ?*) ; *I.D* n° [474](#) (Cécile Guivarch : *Vous êtes mes aïeux*) & [374](#) (Pierre Anselmet et la *mauvaise mère*).